

M. la
Madame;

Jugement bien que tout ce petit ~~de~~ ^{de} ~~me~~ ^{me} que j'ay au monde
ne sauroit suffire à m'acquitter des obligations que j'ay
à V. A. Je la supplie très-humblement d'agréer, qu'au lieu de
bons deniers comptans, qui me manquent, j'ose lui offrir
en partie de paiement quelques roches de pierres précieuses
que me fournit la riche corne de certaine grande Rivière
voisine de cette Terre, où il y a tant de 15. jours que moy
et mes gens ne vivons qu'à choisir et ramasser ce qui
pourroit servir à l'ornement de V. A. Elle
recevra, s'il lui plaît, cette petite quantité pour un éventail
de ce que je suis capable de fournir, et se en cas que
la nature ou les formes lui plaisent si bien, qu'elle se voit
contente d'en s'accumuler de ces richesses en plus grande
abondance, n'aura qu'à commander que des voisins et
lui en soient envoyez, pour en faire tirer à son appétit
ce qui se trouvera digne de sa garde, par quelques Capitaines
assez fidèles et experts pour manier des joyaux de tant
d'importance. J'attendois la dessus, Madame, les ordres
que vous daignerez m'envoyer à la Haye, vers où je
m'en retourne dans peu de jours, et où je souhaiterois bien
de voir l'original de ce que vous m'avez donné de copie, ^{d'après} ce que
original ^{de Braggas} qu'on nous l'amène en Espagne,
selon le bruit qui en court, et de quel il en y a plus
plus touché que.

Madame,

De V. A. J.